

Thème 7 amiral Prudhomme La Bourdonnais

Question 1

Que doit Bertrand-François de La Bourdonnais à ses origines malouines ?

Question 2

Outre les qualités mentionnées précédemment, quelles sont celles qui ont donné à La Bourdonnais la carrure d'un chef respecté ?

Commentaire 1

Saint-Malo a donné naissance à des marins depuis longtemps aguerris à la navigation au long cours (pêche à la morue à Terre-Neuve) et à des hommes entreprenants, sachant exploiter les conjonctures politique et économique au mieux de leurs intérêts et assurer et consolider leur fortune. C'est cette double tradition qu'hérite Bertrand-François de La Bourdonnais : orphelin de bonne heure, élevé à la dure, marin accompli, ayant gravi tous les échelons de la hiérarchie, de mousse à moins de dix ans à chef d'escadre, son ingéniosité lui a permis de reconstituer en un temps record et à partir de rien des vaisseaux endommagés par un cyclone dans l'océan Indien. Il s'est montré de plus un fin stratège, que ce soit en mer lors de combats navals contre les Anglais ou sur terre, en particulier par la création de Port Louis, sur la côte ouest de l'île Bourbon.

Il y développe une bonne infrastructure portuaire en faisant creuser le port, en y installant une cale sèche pour réparer et construire les navires, et en y établissant un arsenal et un hôpital. Il a ainsi offert aux vaisseaux venant de France ou y retournant un havre sûr où effectuer les réparations nécessaires, au cas où ils auraient subi de graves avaries, du fait du mauvais temps ou de cyclones, à partir d'un site marécageux et insalubre, non pourvu d'eau potable, ce qui nécessita la construction d'un canal pour y amener l'eau d'une chute voisine.

De façon complémentaire, il y a développé des zones de cultures vivrières pour l'avitaillement des navires en produits frais, nécessaires à une longue navigation en haute mer, et créé la première sucrerie de l'île afin de lancer la culture de la canne à sucre, tout en incitant à la culture du manioc et de la cassave, inconnus en Europe, mais utiles sur place.

Témoignant de courage en toute circonstance, il fut de surcroît un très bon meneur d'hommes, sachant commander, lui qui avait commencé par devoir obéir, et se préoccupant quotidiennement des blessés et des malades lors de l'atterrissage forcé dans un lieu hostile, à Madagascar, après la dévastation par le cyclone des vaisseaux qui composaient sa flotte. Cela lui valut toujours le respect et l'attachement indéfectible de ses équipages.

S'il a su offrir des intérêts substantiels aux actionnaires de la Compagnie des Indes, améliorer les conditions de vie des habitants des Mascareignes, il n'a pas négligé sa propre fortune. Mais les vues limitées des directeurs de la Compagnie et sa rivalité avec Dupleix, mieux soutenu à Paris, entraînèrent son embastillement, sa ruine et celle de sa famille.

Commentaire 2

La Bourdonnais a toujours pris en compte le contexte politique dans lequel se sont inscrites les rivalités entre les puissances occidentales rivales de la France, Espagne puis Angleterre. C'est du reste son désaccord avec Dupleix au sujet de la stratégie à adopter en Inde pour contrer l'expansion anglaise qui lui a valu le désaveu de la France et sa fin pitoyable.

Homme d'affaires, au bon sens du terme, il fait rapidement preuve de ses compétences dans ce domaine, en proposant des intérêts élevés aux prêteurs de capitaux et il rend rapidement la Compagnie prospère, au point que son chiffre d'affaires égale en 1740 celui de la compagnie anglaise. À son propre compte, mais en relation avec les Portugais, il instaure un commerce triangulaire fort rentable à partir de Marseille, d'où il achemine du corail, du soufre et du drap du Languedoc vers l'Inde, transformant le produit de la vente (piastres d'argent) en or à Canton, avant de retourner à Pondichéry avec cette cargaison d'or échangée à un taux supérieur à celui de l'achat, commerce qui lui vaut un enrichissement rapide et sans

risques. Sa vive intelligence compensant son défaut d'instruction, il a toujours su prendre en compte l'aspect humain, technique, économique d'une situation dans le long terme.